

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 50 (1977)

Heft: 5: Naturschutz : Aufgaben, Probleme, Lösungen am Beispiel der Reuss = Protection de la nature : tâches, problèmes et solutions à la lumière de l'exemple de la Reuss = Protezione della natura : compiti, problemi, soluzioni sull'esempio della Reuss = Nature conservation : its problems and solutions as exemplified in the river Reuss

Artikel: Eine historische Begründung des Naturschutzes = Une motivation historique de la protection de la nature

Autor: Wildermuth, H.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-773120>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Eine historische Begründung des Naturschutzes

Une motivation historique de la protection de la nature

Die Notwendigkeit des Naturschutzes lässt sich aus der geschichtlichen Entwicklung ableiten. Obwohl der Notstand in der Natur fast allgemein bekannt ist, geben nur Vergleiche mit früheren Zuständen konkret Aufschluss darüber, wie sehr unsere Landschaft samt ihrer Tier- und Pflanzenwelt verarmt ist. Informationen über die Verhältnisse vergangener Jahrzehnte und Jahrhunderte sind ausserdem nützlich für den regenerierenden Naturschutz, der sich mit der Wiederherstellung und Neuschaffung seltener Biotope befasst.

Die Urlandschaft

Bis zur Jungsteinzeit lebten die Menschen Mitteleuropas in Höhlen und einfachen Hütten. Als Jäger und Sammler durchstreiften sie eine Naturlandschaft, die sich aus Wäldern, wilden Flussläufen, Seen und Bergen zusammensetzte. Mit Ausnahme der Seeufer, der Überschwemmungszonen, der Rutsch- und Felshänge war das Mittelland von riesigen Sumpf- und Laubmischwäldern bedeckt. Die Menschen waren wie andere Organismen Glied der Natur und lebten im Einklang mit ihrer Umwelt. Die Siedlungsdichte war derart gering, dass sich der menschliche Einfluss auf die Naturlandschaft kaum bemerkbar machte. Erst um 4000 v. Chr. wurden bei uns Ackerbauern und Viehzüchter sesshaft. Unter ihrem Einfluss entstand an den Ufern der Mittellandseen eine erste Kulturlandschaft mit Hütendörfern, bescheidenen Äckern, Weiden und

che Arbeit an der Natur entstanden neue Biotope: Obstgärten, Äcker, verschiedenartige Wiesen, Weiden, Feldhecken, Kleingehölze, Stauteiche, Rebberge, Gärten, Flurwege, Kiesgruben, Dörfer usw. Dank der menschlichen Bewirtschaftungs- und Siedlungstätigkeit konnten neue Pflanzen- und Tierarten wie Küchenschelle, Karthäusernelke, Bienenragwurz, Schleiereule, Rauchschwalbe und Heidelerche einwandern oder sich stark vermehren. Damit hat der Mensch unbewusst zu einer grossartigen biologischen und landschaftlichen Vielfalt beigetragen.



◀ Tümpel, Altwasserläufe, Schilfdickicht und «Büthen» (die igelförmigen Inselchen) bieten ideale Brutplätze für zahlreiche Wasservogelarten

Les mares, les eaux mortes, les roselières et les îlots couverts de végétation sont des places de couvaison idéales pour de nombreuses espèces d'oiseaux aquatiques

Stagni, meandri morti, canneti e isolette di torba muscosa a forma di riccio offrono a numerose varietà di uccelli acquatici un luogo ideale per covare le uova

Ponds, old watercourses, dense stands of reeds and small hedgehog-like islands offer ideal nesting places for many species of water birds

Wiesen. Die Rodungsflächen blieben zunächst gering, auch in der Bronze-, Hallstatt- und Latènezeit. Aber bereits während der römischen Besetzung Helvetiens (15 v. Chr. bis 400 n. Chr.) entstanden unter dem Einfluss neuer Werkzeuge und Ackerbaumethoden grosse Lücken in unseren Wäldern.

Die Kulturlandschaft

Vom Frühmittelalter bis zum Beginn des Industriealters im letzten Jahrhundert nahm die Besiedlung des mitteleuropäischen Raumes dauernd zu. Im Verlauf von fast zwei Jahrtausenden entstand eine völlig vom Menschen in Besitz genommene Kulturlandschaft. Es war aber keineswegs eine «Kultursteppe», sondern – vielleicht mit Ausnahme der Städte – eine gesunde, abwechslungsreiche Landschaft mit bäuerlichem Charakter und einem kleinräumigen Mosaik von vielfältigen Lebensräumen. Durch die menschli-

Die Zivilisationslandschaft

Im letzten Jahrhundert begann sich eine neue Entwicklung abzuzeichnen. Mit dem Einzug des Industriealters in unser Land gab es laufend neue Möglichkeiten, die Landschaft tiefgreifend zu verändern. Zusammen mit einer raschen Vermehrung der Bevölkerung führte die moderne Technik während der letzten Jahrzehnte zu einer rasanten Zunahme von Verkehr, Industrie und Bautätigkeit. Innert weniger Jahrzehnte verwandelte sich das Mittelland über weite Strecken in eine Zivilisationslandschaft mit all ihren kurzfristigen Vor- und langfristigen Nachteilen. Mancherorts wurden auch Alpentäler und Gebiete des Juras davon erfasst. Parallel dazu stellte die Landwirtschaft vom manuellen auf den mechanisierten Betrieb um. Beides führte innert kurzer Zeit zum Zusammenbruch der ehemals reichen Vielfalt von Lebensräumen, Tieren und Pflanzen.

H. Wildermuth

On peut déduire de l'évolution historique la nécessité de protéger la nature. Plus personne n'ignore que celle-ci est aujourd'hui menacée. Des comparaisons avec les conditions d'autrefois révèlent clairement combien elle s'est appauvrie dans sa faune et sa flore. Il est en outre utile, en vue d'une protection régénératrice qui vise à rétablir ou à recréer des biotopes rares, de s'informer des circonstances qui prévalaient dans les décennies et les siècles passés.

Le paysage originel

Jusqu'au néolithique, les habitants de l'Europe centrale habitaient des grottes ou de simples huttes. Vivant de chasse et de cueillette, ils parcouraient des régions naturelles composées de forêts, de rivières au cours impétueux, de lacs et de montagnes. A l'exception des rivages des lacs, des zones d'inondations ou d'éboulis, et des parois rocheuses, le Plateau était recouvert de bois marécageux et de forêts de feuillus divers. Les êtres humains, tout comme les autres créatures, faisaient partie de la nature et vivaient en accord avec leur environnement. Leur population était si peu dense, que l'on remarquait à peine leur présence. Ce n'est qu'environ quatre millénaires avant notre ère que des cultivateurs et des éleveurs de bétail devinrent sédentaires. Leur présence se manifesta alors sur les rives des lacs, où se développèrent les premiers sites formés d'agglomérations de huttes et de champs, de pâturages et de prairies médiocres. Les zones

Sibirische Schwertlilie (Iris sibirica). Für viele Pflanzenarten ist das Reussdelta das am tiefsten in den Alpenraum vorgeschobene Verbreitungsgebiet. Photo E. Kessler

Iris de Sibérie (Iris sibirica). Le delta de la Reuss est, pour beaucoup d'espèces végétales, l'habitat pénétrant le plus profondément dans la région alpine

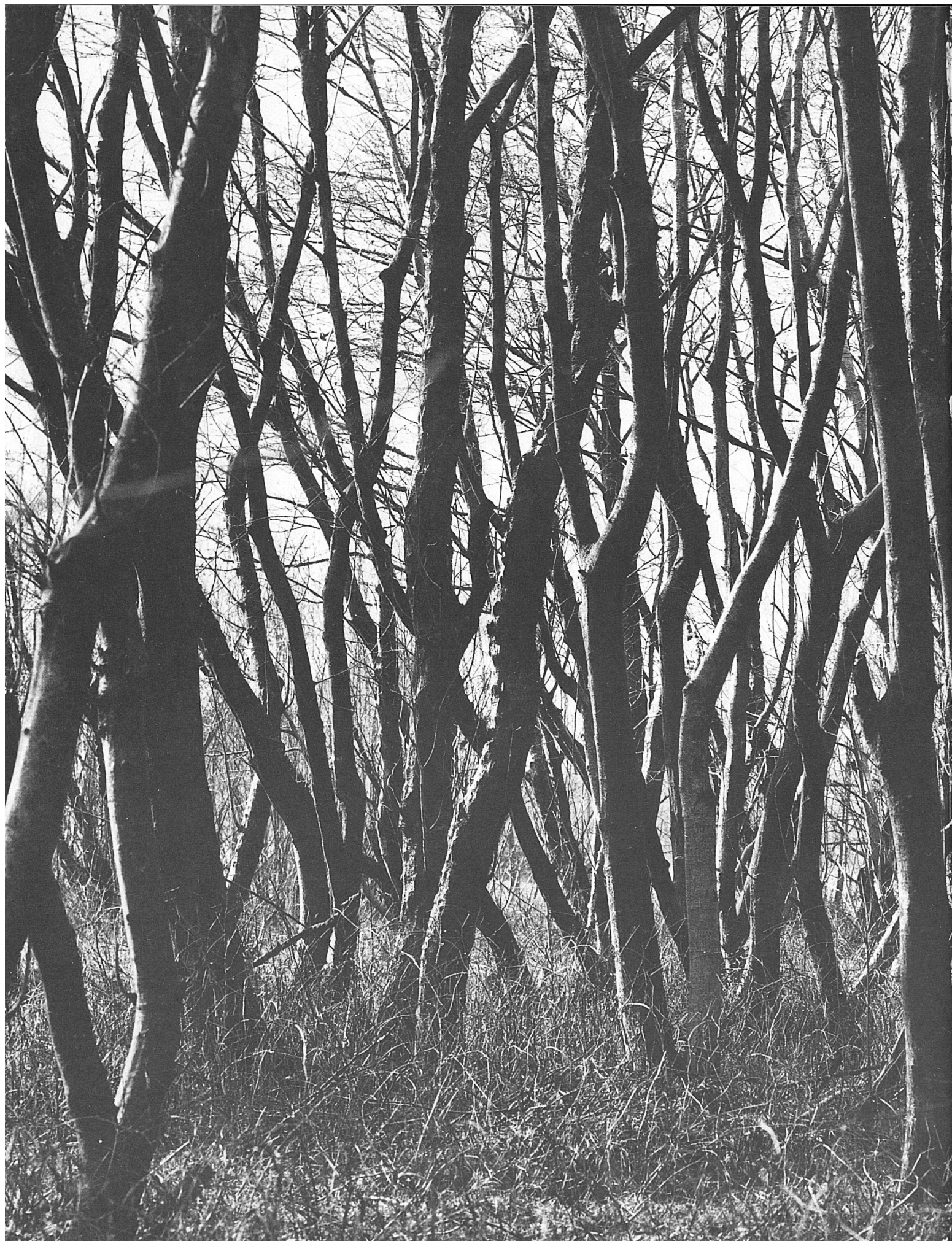
Giaggiolo siberiano (Iris sibirica). Nella zona alpina, il delta della Reuss rappresenta il punto più basso di diffusione di molti tipi di piante

The wild iris (Iris sibirica). Many plants penetrate deeper into the Alps in the Reuss delta than anywhere else

d'essartage furent d'abord restreintes, même à l'âge du bronze et aux périodes de Hallstadt et de la Tène. Mais déjà sous l'occupation romaine de l'Helvétie, entre l'an 15 avant J.-C. et l'an 400 de notre ère, l'usage de méthodes et d'instruments agricoles nouveaux ouvrit de profondes brèches dans nos forêts.

Les zones de culture

Du haut Moyen Age au début de l'ère industrielle, au siècle passé, la population de l'Europe centrale n'a cessé de croître. En l'espace de près de deux millénaires s'est formé un paysage entièrement modelé par l'homme. Ce n'était nullement une «steppe cultivée», mais – si l'on fait abstraction des villes – un paysage salubre et divers de caractère rural, composé d'une mosaïque de petits biotopes variés, engendrés par l'action de l'homme sur la nature: vergers, champs, prairies diverses, pâturages, haies, taillis, étangs, vigno-





bles, jardins, chemins de campagne, bancs de gravier, villages, etc. Grâce à la présence de l'homme et à sa mise en valeur du terroir, de nouvelles espèces animales et végétales furent introduites et d'autres, développées. Nous citerons la pulsatille, le tagète, l'effraie, l'hirondelle de cheminée, l'alouette des bois. L'homme a ainsi contribué involontairement à la grandiose diversité biologique et naturelle.

Les zones de civilisation

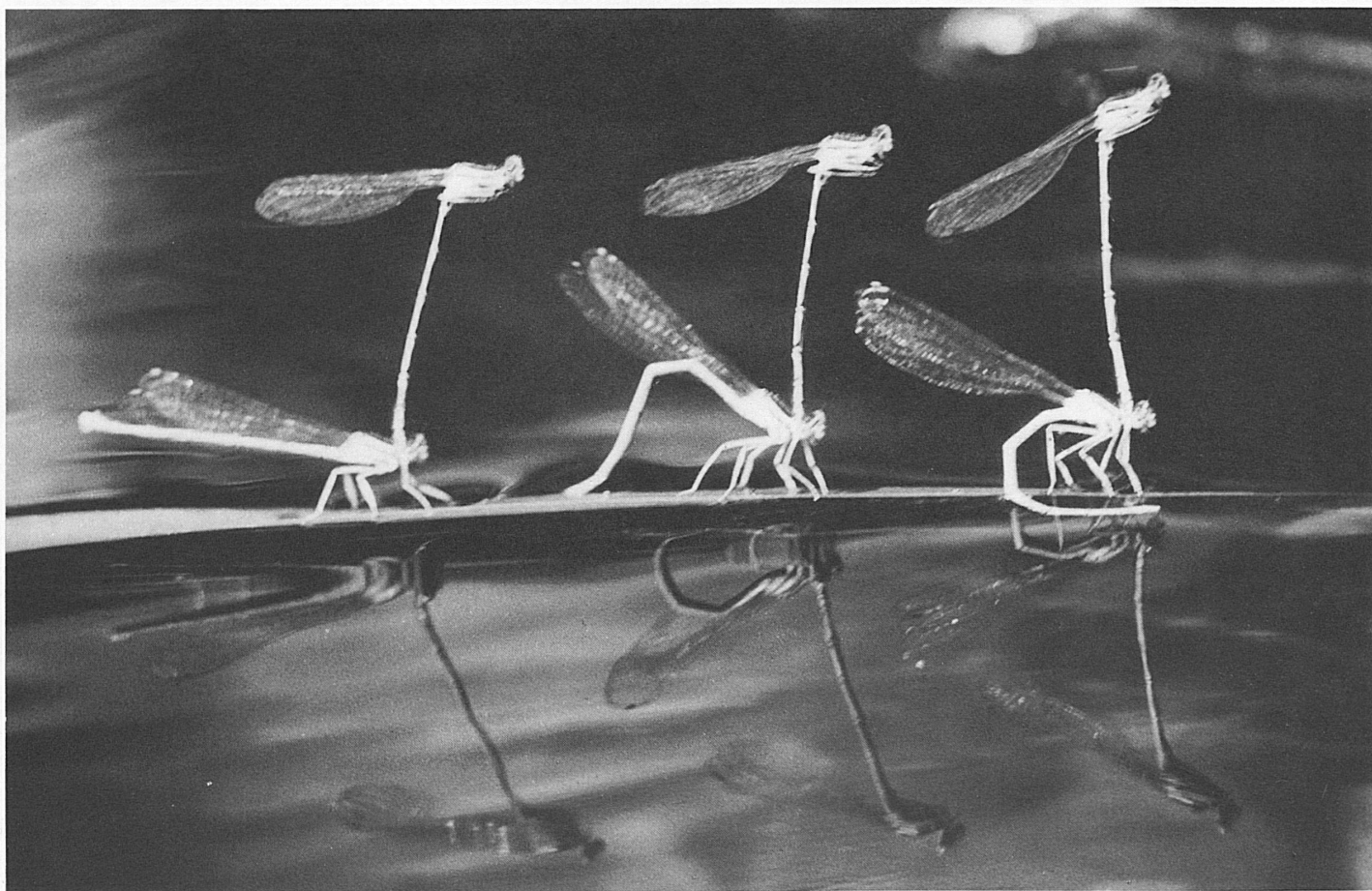
Une nouvelle étape a commencé au siècle passé. L'administration, en se développant, créait de nouvelles occasions de modifier fondamentalement le paysage. La technique moderne, s'ajoutant au rapide accroissement de la population, a provoqué une fulgurante accélération du trafic, de l'activité industrielle et de la construction, qui, à son tour, a converti en quelques décennies de vastes espaces du pays en zones de civilisation avec tous leurs avantages immédiats et leurs inconvénients à long terme. Même des vallées alpestres et des régions du Jura en furent atteintes. Simultanément l'exploitation agricole, de manuelle qu'elle était, s'est mécanisée. C'est ainsi que la diversité si féconde des biotopes, de la faune et de la flore, s'est dégradée dans un laps de temps très court.

Im Talboden der Reuss

Eine Fusswanderung, zum grossen Teil der Reuss entlang und vorbei an kulturellen Sehenswürdigkeiten, ist von Amsteg-Silenen nach Flüelen zu empfehlen. Der Weg führt vom Ausgangspunkt über die Blüemli mattbrücke und weiter, dem linken Reussufer entlang, nach Erstfeld. Ein Besuch der spätmittelalterlichen Jagdmattenkapelle lohnt sich. Von dort wandern wir, zuerst wieder der Reuss entlang, nach Ripshusen (am Weg faszinieren die alten Urner Häuser mit den feinen Fassaden), später auf einem in die Felswand gesprengten Weg, der seiner Galerien wegen einer kleinen Axenstrasse gleicht, und schliesslich auf einem Wiesenpfad nach Attinghausen. Einen bequemen Spaziergang bietet die Strecke von der Attinghauser Reussbrücke auf dem Reussdamm bis zur Seedorfer Reussbrücke. Übrigens: der Bau des Reusskanals zwischen Attinghausen und dem See wurde 1851–1861 als eine der ersten Leistungen des neuen schweizerischen Bundesstaates ausgeführt. Von weitem sind Schloss A Pro, eines der schönsten spätgotischen Baudenkmäler, sowie das Benediktinerkloster St. Lazarus von Seedorf zu sehen. Bei der Brücke queren wir den Talboden und gelangen – nach 3¼ Stunden Marschzeit – zum Bahnhof Flüelen. Müde Füße nimmt die Eisenbahn oder auch das Schiff auf.

Karten 1:25000 Blatt 1172 Muotatal, 1191 Engelberg, 1192 Schächental und 1212 Amsteg. Wanderbuch Nr. 29 Uri, Kümmerly + Frey, Bern.

Erlenwald im Reussdelta / Aulnaie dans le delta de la Reuss / Foresta di ontani nel delta della Reuss / A wood of alders in the Reuss delta



Hufeisen-Azurjungfer (Agrion puella) bei der Eiablage. Photo E. Kessler / Anisoptères (Agrion puella) en train de pondre / Libellula (Agrion puella) nell'attimo in cui depone le uova / A blue dragonfly (Agrion puella) laying its eggs

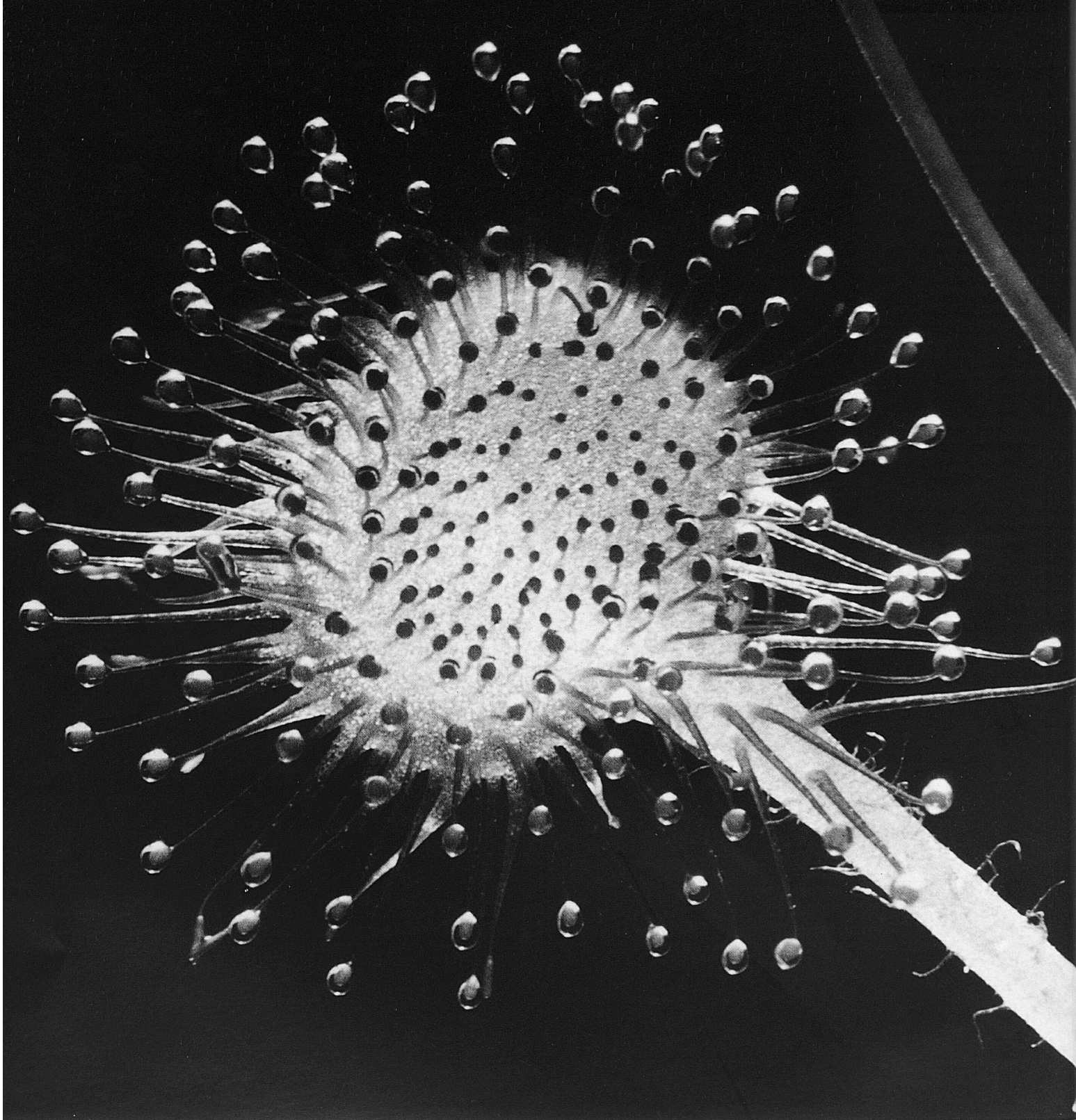
Das Reussdelta ist von einigen schilfgesäumten Altwassern, ehemaligen Reussarmen, durchzogen. Diese stillen Wasser werden von Amphibien und Insekten, vor allem auch Libellen aufgesucht

Le delta de la Reuss est parsemé d'eaux mortes bordées de roseaux, qui sont d'anciens bras de la rivière. Ces eaux stagnantes sont un refuge pour les batraciens, les insectes et surtout les libellules

Il delta della Reuss è cosparso di meandri morti, antichi rami della Reuss, circondati da canneti. Queste acque morte ospitano anfibi e insetti e soprattutto libellule

The Reuss delta is criss-crossed by old reed-grown watercourses, once branches of the river. These quiet waters are inhabited by amphibians and insects, particularly dragonflies





Im Reussdelta ist auch der Sonnentau (Drosera rotundifolia), eine fleischfressende Pflanze, heimisch. Auf den klebrigen Tröpfchen des Blattes bleiben Insekten hängen und werden chemisch aufgelöst. Photo E. Kessler

On trouve aussi dans le delta de la Reuss la drosère (Drosera rotundifolia), une plante carnivore. Les insectes restent englués sur les gouttelettes visqueuses des feuilles et sont dissous chimiquement

Nel delta della Reuss è diffusa anche la drosera (Drosera rotundifolia), una pianta carnivora. Gli insetti rimangono impigliati nei minuscoli tentacoli viscosi della foglia e vengono disciolti per processo chimico

The sundew (Drosera rotundifolia), a carnivorous plant, is also found in the Reuss delta. Insects are caught by the sticky drops of "dew" on the hairy leaves and are then chemically decomposed